LOEW, Peter Oliver, PLETZING, Christian, SERRIER, Thomas, *Wiedergewonnene Geschichte. Zur Aneignung von Vergangenheit in den Zwischenräumen Mitteleuropas*

Morgane Labbé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/643>

DOI : 10.4000/ifha.643

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Morgane Labbé, « LOEW, Peter Oliver, PLETZING, Christian, SERRIER, Thomas, *Wiedergewonnene Geschichte. Zur Aneignung von Vergangenheit in den Zwischenräumen Mitteleuropas* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/643> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.643>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

LOEW, Peter Oliver, PLETZING, Christian, SERRIER, Thomas, *Wiedergewonnene Geschichte. Zur Aneignung von Vergangenheit in den Zwischenräumen Mitteleuropas*

Morgane Labbé

- 1 « L'histoire réappropriée », n'est pas seulement une belle expression aux résonances proustiennes : le titre de l'ouvrage fait aussi écho à ses usages officiels à l'époque communiste, attestant cette tâche redoublée de l'historien, qui n'est pas seulement d'établir un discours vrai sur le passé, mais aussi d'étudier les usages révisionnistes et idéologiques de l'histoire.
- 2 Le terme de « wiedergewonnen » fut précisément utilisé en Pologne par le régime communiste pour désigner les territoires allemands (Haute Silésie, Prusse orientale) qui lui furent attribués en 1945 en contrepartie des régions orientales (Galicie notamment) annexées par le régime soviétique. Aux yeux des autorités communistes, dont la légitimité était fragile dans cet immédiat après-guerre, cette incorporation, associée à l'expulsion des populations allemandes et à son repeuplement par des habitants, qui, dans leur majorité provenaient des territoires cédés à l'Est, devait être justifiée par un récit historique : ces territoires auraient jadis été polonais.
- 3 Cet ouvrage collectif issu d'un colloque dont les organisateurs sont d'abord des spécialistes de l'histoire germano-polonaise, ne se limite cependant pas à celle-ci, et tente à partir de ce thème de l'articuler à une problématique plus générale permettant de rendre compte de l'histoire des XIX^e et XX^e s. de l'Europe centrale et orientale (États baltes, Ukraine, Russie) avec des comparaisons qui s'étendent jusqu'à l'Alsace. Les auteurs s'appuient notamment sur la notion de *Zwischenraum* – espace médian et frontalier, entre-deux spatial – dont le caractère plurinational fut la conséquence (et non la cause) de la moindre emprise sur ces territoires des États nationaux,

conurrencés, au bénéfice de souverainetés changeantes, par d'autres modèles collectifs permettant la consolidation d'identités locales et régionales. De fait, la réappropriation du passé renvoie aussi à celle des populations, qui, depuis 1989, peuvent, à distance des récits nationaux imposés, découvrir ou énoncer publiquement une histoire régionale, plurielle et partagée dans laquelle se sont construites leurs destinées, détournées, instrumentalisées et violentées, pour tout simplement, comme l'écrit un des auteurs à propos de la ville de Danzig/ Gdańsk, « non pas savoir si dans le passé, la ville était polonaise ou allemande, mais ce qu'elle était dans le passé ».

- 4 L'ouvrage rassemble une vingtaine de contributions réparties selon un plan en trois parties (ville, région, symbole), trois entrées sur le thème qui permettent d'éviter les divisions géographiques ou chronologiques trop réductrices. La richesse du livre est impossible à résumer à partir de toutes les contributions, qui ne sont jamais redondantes mais qui éclairent chacune ce thème à partir d'une recherche particulière, tout en ouvrant sur des questions plus générales, comme celle de la mémoire traumatique, des usages du passé, de l'exacerbation des sentiments nationaux par les régimes communistes. Le thème de l'ouvrage ne se dissout jamais dans la multiplicité des recherches présentées, et celui-ci n'aplanit pas leur variété : de la reconstruction des villes qui fut en vérité la construction de villes nouvelles, emblèmes d'un passé nationalisé et légitimateur du nouveau régime, à cette enquête anthropologique originale sur l'appropriation symbolique de l'histoire de l'autre, ou au contraire son élimination, à travers les objets laissés par les populations expulsées, à l'emplacement des monuments commémoratifs et autres inscriptions urbaines. On y trouvera aussi des indications bibliographiques utiles, notamment polonaises, que de nouvelles générations d'historiens et sociologues renouvellent par des questions et des terrains audacieux, comme autant de manière de braver les tabous, parfois durables, de l'historiographie officielle.
- 5 Morgane LABBE (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)